

Invitation à la soutenance publique de thèse

Pour l'obtention du grade de Docteur en Histoire, art et archéologie

Monsieur Nicolas AMOROSO

LA TRIADE ISIAQUE DANS LES CULTES DOMESTIQUES ROMAINS
ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DE LA MICRO-STATUAIRE EN BRONZE
DE TROIS DIVINITÉS : ISIS, SÉRAPIS ET HARPOCRATE



**Le mardi 27 novembre 2018, à 14H30
à la Salle du Conseil**

Collège Erasme

Place Blaise Pascal, 1 - Louvain-la-Neuve

Depuis les travaux fondateurs de la fin du XIX^e siècle, archéologues et historiens des religions tentent de comprendre la diffusion de plusieurs cultes d'origine égyptienne dans le reste du monde méditerranéen aux époques hellénistique et romaine. Ce phénomène majeur de l'Antiquité est documenté par une pléthore de sources textuelles et de traces matérielles que de nombreux chercheurs inventorient, interrogent et interprètent comme autant d'indices d'un processus complexe car largement distribué dans le temps et dans l'espace « gréco-romains ». Parmi ce vaste répertoire, les statuettes romaines en bronze de la triade formée par Isis, Sérapis et Harpocrate, occupent une place majeure et n'ont jamais fait l'objet d'une étude exhaustive.

Le point de départ de notre recherche s'est donc fondé sur la constitution d'une importante base de données qui rassemble toute la documentation, éparpillée dans les collections muséales et la littérature scientifique, complétée par l'intégration d'objets inédits lors de nos enquêtes de terrain. En comblant une « lacune » parmi les répertoires des études isiaques, le corpus inventorié et les résultats qui en découlent – par le classement, la mise en série et la datation des objets – ne constitue pas l'objectif principal de l'enquête. Le dénominateur commun de cette production micro-statuaire en bronze gagne à être interrogé par des études archéologiques et historiques qui documentent le rapport quotidien, individuel et/ou familial, aux panthéons divins : associés aux espaces du culte domestique, les petits bronzes de la triade isiaque constituent un vaste corpus qui nous a permis d'analyser le fonctionnement et les particularités des sacra privata entre le I^{er} et le IV^e siècle ap. J.-C., tant à Rome que dans les provinces occidentales et orientales de l'empire.

Notre enquête propose donc un nouveau regard sur la diffusion, la réception, l'intégration et l'appropriation d'une série de divinités d'origine égyptienne dans le monde romain. Nourrie par les données littéraires et épigraphiques, notre étude matérielle des figurines en bronze inventoriées dans le catalogue est suivie d'un essai de recontextualisation archéologique dont la combinaison rend possible la formulation d'une interprétation historique ultime enjeu de notre démarche scientifique.

Le jury est composé de Mesdames et Messieurs les professeur-e-s :

Brigitte VAN WYMEERSCH (UCLouvain), Présidente

Marco CAVALIERI (UCLouvain), Promoteur et Secrétaire du jury

Marie-Cécile BRUWIER (UCLouvain/Musée royal de Mariemont), Co-promotrice

Laurent BRICAULT (Université Toulouse Jean Jaurès), Lecteur extérieur

Marie-Dominique NENNA (CNRS, Centre d'Etudes Alexandrines), Lectrice extérieure

Richard VEYMIERS (ULiège/Musée royal de Mariemont), Lecteur extérieur

Françoise VAN HAEPEREN (UCLouvain), Lectrice